

tèrent à chercher en toute hâte des singes et à les apporter. Les chasseurs, conformément aux instructions qu'ils avaient reçues, allèrent en tous lieux capturer des singes. Ainsi le roi-singe incrédule et tous ses cinq cents singes furent chargés de liens et amenés auprès du roi. Ce médecin, poussé par la vieille haine qu'il avait conçue contre eux, prit tous ces singes et les jeta vivants dans une marmite bouillante.

Alors un deva prononça du haut des cieux cette gâthâ :
Il ne faut pas demeurer près de personnes qui se haïssent,
— aussi bien dans les villes que dans les villages et à la
campagne. — Parce que la servante s'irrita contre le mouton
qui mangeait du blé, — les singes furent fondus (dans la
marmite).

N° 388.

(*Trip.*, XVII, 3, p. 88 r°.)

Autrefois, dans un autre endroit que celui-ci, vivait un roi des rats qui avait avec lui cinq cents rats, ses parents.

Il y avait aussi un chat nommé « Flamme » qui, au temps où il était jeune, avait mis à mort tout ce qu'il trouvait de rats ; plus tard, étant devenu vieux, il fit cette réflexion : « Autrefois, quand j'étais jeune, ma force était grande et c'est grâce à elle que je prenais les rats pour les manger. Maintenant, me voici décrépité par les ans et ma force a diminué, en sorte que je ne puis plus faire de captures ; à quel stratagème aurai-je recours pour prendre les rats ? » Après qu'il eut eu cette pensée il regarda tout autour de lui et s'aperçut que, dans ce lieu, demeurait un roi des rats avec cinq cents rats qui étaient ses parents. Il se rendit auprès du trou des rats et feignit